



TINDER REINVENTE  
LE MARIAGE  
ARRANGÉ AVEC  
SA NOUVELLE  
FONCTIONNALITÉ  
« MATCHMAKER ».

## Tinder ÇA MATCHE MIEUX EN FAMILLE

*L'application de rencontre permet désormais de choisir ses crushs avec l'aide d'un groupe d'intimes. Une fausse bonne idée ?*

PAR FLORENCE TRÉDEZ

**Au secours, mes parents choisissent mes « dates » !**

Faire recommander et approuver des matchs potentiels par sa famille, ses amis, ses collègues, voire son patron, telle est la nouvelle idée disruptive sinon angoissante de Tinder. Avec la fonctionnalité « Tinder Matchmaker », disponible depuis peu en France comme dans quinze autres pays, on peut désormais permettre à une quinzaine de personnes triées sur le volet (enfin, on l'espère) l'accès à une partie de son compte Tinder pendant vingt-quatre heures. La recherche amoureuse serait devenue un « sport d'équipe », et ce groupe de soutien d'élite aura pour mission de nous recommander, au vu des photos que nous lui envoyons, les profils les plus intéressants. Maman, j'ai chopé du lourd ? « Cela dénote un besoin de se réassurer sur la qualité de nos choix, lié à la peur du ghosting et des aventures plus ou moins toxiques qu'on trouve sur ce type d'applis, explique la coach et psychanalyste Florence Lautrédou, autrice de "La femme qui ne se souvenait plus de ses rêves" (éd. [Odile Jacob](#)). Mais aussi un désir de conformité sociale, de validation du groupe qui, au-delà de notre propre attirance sentimentale ou sexuelle, nous donnerait son agrément. »

Faire valider les profils de ses potentiels « dates » serait déjà une pratique commune parmi la jeune génération, derrière laquelle Tinder court pour récupérer des parts de marché. Car, selon les statistiques, ce sont les 30-44 ans qui utilisent l'application à la flamme, tandis que les 18-24 ans auraient déserté les applis de rencontre pour flirter sur Snapchat ou Instagram. Tinder tente donc d'imiter les comportements des plus jeunes avec cette nouvelle fonctionnalité, qui pose, selon la psychanalyste, quelques problèmes. « D'abord, un souci de confidentialité, affirme-t-elle. Ensuite, en faisant approuver le profil d'une personne par un groupe, c'est une manière de la chosifier. Pour le coup, on est très loin de la sphère intime des sentiments et des pensées profondes. Enfin, cette fonctionnalité est régressive car elle s'apparente au travail des chasseurs de têtes. Les gens auront encore plus tendance à marketer leur profil, dans le sens d'un lissage conformiste et consensuel qui ne correspondra pas à leur réalité. On aura des candidats "idéaux", approuvés à l'unanimité, qui avanceront masqués. Bref, on est dans l'univers du mental, pas dans l'univers du cœur. » ●